

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°15

JUIN
2020

1€

« L'art, une manière
d'exprimer sa foi, sa
joie et sa douleur... »

Rencontre avec Brigitte Dzonzi ■ page 7

■ DOSSIER ■

L'art de vivre les crises

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





L'art de vivre les crises

On n'est pas sorti de la crise sanitaire que déjà tout repart, ou presque ! Comme si tous les voyants passaient du rouge au vert, en un seul claquement de doigts. Si seulement.

À bien tendre l'oreille, on entend toutes sortes de choses qui ne vont pas forcément dans le même sens. Et la vue de ces personnes « masquées » dans les rues et les magasins, trois mois après l'intrusion de ce virus, atteste encore d'une certaine méfiance. Un résidu de cette peur planétaire qui s'est emparée de l'humanité. Il s'en est fallu de peu que le monde s'arrête de tourner, tant les nations se sont figées.

Parmi tous les bruits qui courent, un nous fait froid dans le dos. Et si, de manière cyclique, le Covid-19 faisait des siennes, au point de revenir l'an prochain ? On n'ose même pas y penser. Encore trop tôt pour tirer toutes les conclusions de ce big bang sanitaire.

Il faut, quelque part, que l'on crée un lieu où l'on puisse réfléchir à cette série de crises de tous ordres de ces dernières années, encore bien présentes dans nos mémoires, qui sont autant de signes à décrypter pour notre génération et celles qui suivront. Car la crise que nous vivons, si elle est unique dans son genre, ne tombe pas du ciel.

Et à chaque crise de nouvelles leçons à tirer. Jusqu'à maintenant cela allait à peu près. Sauf que celle-ci nous a pris de court. On n'arrête pas de penser à l'avenir, mais on n'en est pas maître. Alors, avec tout ce que nous savons déjà des crises passées, récapitulons et prenons des dispositions afin que nos priorités et nos manières de vivre changent. Un art envié, dans lequel peu excellent.

« *Tu me conduiras par ton conseil* », dit le psalmiste en s'adressant à Dieu. Une attitude qui résulte de son expérience. Une voie dans laquelle nous sommes tous invités à nous engager. ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire



In terram (« sur la terre » en latin), triptyque peint par le major Joël Etcheverry

Un voyage musical dans les temps bibliques

Et si nous entamions un voyage dans le temps pour voir ce que la Bible nous dit de la musique ?

Dès les premières pages, nous découvrons un monde qui naît, qui évolue, par le son : « *Dieu dit !* ». Le son ne se voit pas, mais on l'entend. « La musique est l'art de combiner les sons, quant à leur mélodie, leur rythme, leur harmonie ». La nature est musicale par essence. Nous l'avons constaté particulièrement en période de confinement, quand les bruits suscités par l'activité humaine se sont atténués.

La Bible mentionne la musique tout au long des pages. Cela va des patriarches, en passant par les prophètes, les psaumes et jusque dans les textes de l'Apocalypse. La lyre et le chalumeau résonnent dès l'aube de l'humanité.¹ Quand le peuple hébreu est enfin libéré de la servitude en Égypte, les femmes, entraînées par Myriam, la sœur de Moïse, laissent éclater leur joie, chantent, dansent en s'accompagnant du tambourin.² Le roi Saül, victime d'accès de démence, se calme quand

le jeune David joue de la harpe en sa présence. Les psaumes sont des poèmes psalmodiés. Ils expriment la louange à Dieu, la reconnaissance et la confiance, mais aussi la détresse d'un peuple ou d'un individu, les états d'âme du juste opprimé implorant la délivrance, ou la confession d'une faute et le rétablissement par le pardon. En déportation dans la lointaine Babylonie, le peuple hébreu, captif et sans perspective d'avenir, chante des complaintes mais il n'a plus le cœur à faire résonner ses instruments.³ Plus tard, Jésus et ses disciples chantent les cantiques lors des célébrations liturgiques.⁴ Et des disciples, enchaînés à cause de leur foi, chantent dans leurs cachots.⁵

La Bible, d'un bout à l'autre, nous parle de la musique qui accompagne les émotions, les événements, les espoirs et les échecs, les joies et les peines. Elle est axée autour de la louange qui reste et demeure l'attitude de cœur de l'enfant de Dieu. Louer Dieu dans les bons moments parce qu'il est Dieu et le louer dans les mauvais jours parce qu'il est plus grand que les événements et nos problèmes, et

qu'il se tient auprès de ceux qui lui font confiance. L'Église a continué dans cette voie, tout au long des siècles. La musique a évolué jusqu'à aujourd'hui, nous livrant les pages les plus sublimes de cet art, en temps de guerre comme en temps de paix, dans les épreuves et dans les réjouissances. Elle apaise et encourage. Elle réjouit le cœur et conforte la foi. Elle console dans la tristesse et dans l'épreuve. Elle devient prière.

L'Armée du Salut s'inscrit aussi dans cette histoire. Elle donne à la musique toute sa place dans les cultes et célébrations. Elle l'utilise, avec le chant, dans la rue pour proclamer l'amour de Dieu et la puissance de l'Évangile. Pragmatique, le fondateur de l'Armée du Salut a adopté les instruments les mieux appropriés, en particulier les cuivres. Jean-Sébastien Bach dédiait ses œuvres à la seule gloire de Dieu : « *Soli Deo Gloria* ». Avec lui, nous nous inscrivons dans cette exclamation du psalmiste : « *Que tout ce qui respire loue l'Éternel* »⁶.

William Booth tenait à distinguer la musique de l'Armée du Salut. Les salutistes choisissent de prendre alors des airs populaires, de la rue, parfois même des chansons paillardes en adaptant les paroles (comme l'avait fait Luther). Aujourd'hui, les moyens ont changé mais l'intention reste la même. Après avoir copié la culture britannique avec les brass-band, beaucoup de pays ont repris des moyens plus adaptés et nous avons vu fleurir partout des groupes pop, jazz, ukulélé, orchestres de bambous, gospel, chorales, rap, techno, danse, comédies musicales et de plus en plus les arts picturaux urbains (graph, underground...) sans oublier le haka. ■

D'après le major Joël Etcheverry, Directeur Service Musique & Arts



La Musique Territoriale en concert au square Georges Brassens à Paris

1 Genèse, ch. 4, v. 21

2 Exode, ch. 15, v. 1-20. L'Armée du Salut a repris l'usage du tambourin (cf. p.3)

3 Psaume 137, v. 1

4 Évangile selon Mathieu, ch. 26, v. 30

5 Actes des Apôtres, ch. 16, v. 25

6 Psaume 150, v. 6

Avoir 12 ans et peindre pour remodeler une estime de soi

À la Villa Blanche Peyron à Nîmes, le personnel éducatif transforme les fragilités des enfants en force. Cet établissement de l'Armée du Salut accueille des jeunes bloqués dans leurs apprentissages et les aide à lever ces blocages en les accompagnant, tant sur le plan thérapeutique qu'éducatif. Depuis trois ans, la peinture y tient une place particulière.

12h30, après le déjeuner, Maxime, Nacer et Adil jouent au football dans la cour de la Villa Blanche Peyron, l'ITEP (Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique). Plus inattendu, les trois adolescents s'adonnent aussi à la peinture. Depuis trois ans, un art-thérapeute intervient dans l'établissement auprès des enfants et des adolescents que les troubles de comportement et d'expression tiennent à l'écart d'une scolarité et d'une vie ordinaire. « **Nous sommes allés acheter une jacinthe, et Adil a brossé une toile de cette fleur** », se rappelle Sandrine, enseignante à l'ITEP.

Tous les trois sont âgés de 12 ans. Comme les 37 autres élèves de l'établissement, Maxime, Nacer et Adil présentent des troubles de l'attention, avec parfois une hyperactivité. Des troubles qui prennent leur source dans les difficultés sociales, familiales et scolaires, mais tous ont les capacités intellectuelles habituelles d'adolescents de leur âge.

« **Cette année, nous avons choisi comme thématique : le vivant, précise Sandrine Legrand, qui enseigne dans l'ITEP depuis trois ans. À travers leur peinture, les jeunes peuvent représenter, les arbres, les forêts, les animaux ; rarement l'homme, et si l'homme est représenté, il est caricaturé** ».

Perçus par la société comme violents, agressifs, turbulents ou encore colériques, ils souffrent de manque d'affection et de violences physiques ou psychologiques dans un contexte social perturbé et un milieu familial parfois absent. Ces jeunes ont perdu, au fil du temps, l'estime d'eux-mêmes. La thérapie par l'art vient compenser cet aspect difficile de leur vie.

« **L'art thérapie propose aux jeunes un autre moyen d'expression, il les encourage à prendre des initiatives** », note Sandrine. Aujourd'hui, après six mois passés à peindre, Maxime part d'une toile blanche, crée des couleurs, joue avec les nuances. « **Il a compris que dans l'art, il n'y a pas d'échecs** », alors qu'en début d'année il osait à peine colorier. « **À cause de vous, maintenant je**



L'art-thérapie par la peinture à la Villa Blanche Peyron de Nîmes

suis fier de moi » confie-t-il à Christelle, l'art-thérapeute qui intervient une fois par semaine auprès des jeunes. Une fierté qui se conjugue avec un esprit d'initiative, sans craindre le regard de l'autre.

Récemment, Maxime a voulu peindre un koala pour « rendre hommage » aux koalas victimes des incendies en Australie. « **Il a pris cette décision tout seul** », souligne Sandrine. Une occasion de donner libre court à sa sensibilité.

Au feutre peinture, au pastel sec mélangé avec les doigts – une technique fortement appréciée par les jeunes – appliqués sur des toiles, des feuilles ou des cartons entoilés, Maxime, Nacer et Adil ont produit plus d'une vingtaine d'œuvres en quelques mois. Ils ont ainsi réalisé une création collective. Et Sandrine reconnaît : « **Ce travail représente pour l'art-thérapeute et moi, l'enseignante, un sujet de réflexion afin de permettre aux trois artistes en herbe de travailler ensemble et surmonter leurs difficultés** ». ■

Mayore Lila Damji

Cantiques d'hier et d'aujourd'hui

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, les cantiques et la musique sont au service du culte, de l'adoration et de la louange à Dieu.

Dans le livre des Psaumes, les auteurs expriment tour à tour la joie, la louange, la repentance, la faiblesse, la souffrance ou la peur parfois. Ils disent toujours la bonté de l'Éternel, sa miséricorde, la ferme assurance du salut, la confiance en Dieu en tout temps et malgré l'épreuve.

Aujourd'hui, nous sommes au bénéfice des auteurs de cantiques chrétiens qui, inspirés par Dieu, ont écrit leur joie, leur espérance en Dieu en toutes sortes de circonstances. Ces chants ont traversé les années, les pays et sont chantés aujourd'hui dans les différentes églises chrétiennes.

Joseph Scriven, né en 1819 en Irlande du Nord, perd sa fiancée suite à une noyade accidentelle à la veille de son

mariage. Cette mort subite l'affecte très durement. Au travers de la tristesse de cette épreuve, il trouve en Jésus-Christ, son Sauveur et son Seigneur, l'ami sûr qui lui apporte la consolation. Dès lors, il consacre sa vie à Dieu et témoigne de sa foi.

À l'âge de 25 ans, il émigre au Canada. Des années plus tard, il reçoit une lettre de sa mère restée en Irlande, malade et triste. Il lui répond en joignant à sa lettre un poème qu'il avait composé : « **What a friend we have in Jesus** » c'est-à-dire : « **Quel ami fidèle et tendre, nous avons en Jésus-Christ, toujours prêt à nous entendre, à répondre à notre cri...** » Sa mère en donnera une copie à un ami qui le fait publier anonymement. Joseph n'en saura rien.

Il a 39 ans quand sa future épouse, Eliza Catherine Roche, contracte la tuberculose et meurt alors que le couple est sur le point de se marier. Surmontant toutes ces épreuves, Joseph continue à

se consacrer au ministère en prêchant dans l'Église baptiste mais aussi dans les tavernes, partageant le repas avec les ouvriers. Sa générosité le pousse à donner facilement ce qu'il possède, même ses habits. Il offre son aide à ceux qui en ont besoin et ses voisins le surnomment « **l'homme qui scie du bois pour les pauvres et les malades qui ne peuvent pas payer** ». Très respecté pour sa bienveillance, sa charité, sa piété, son oubli de soi et son amour de la vérité, on le décrit comme « **un homme de petite taille, portant un chapeau gris-fer, une barbe serrée et des yeux bleu clair qui scintillent quand il parle** ».

À la fin de sa vie, Joseph, souffrant et alité, reçoit la visite d'un ami. Au cours de la conversation, celui-ci lui lit la copie manuscrite d'un poème qu'il avait trouvé, sans savoir que c'était celui que Joseph avait envoyé à sa mère en Irlande de nombreuses années auparavant. Joseph reconnaît avec humilité : « **Le Seigneur et moi, nous l'avons fait ensemble** ». Peu de temps après, en octobre 1896, Joseph est rappelé à Dieu.

Ce poème, produit d'une vie tragique, traduit bien le degré d'intimité et de communion d'une âme sensible qui a connu Jésus-Christ comme un ami fidèle. Mis en musique par Charles Crozat Converse - avocat américain et compositeur de chants d'église - le chant, traduit en plusieurs langues, a parcouru le monde.

Ces paroles de foi, de confiance et d'espérance, de simplicité et de douceur, sont un encouragement pour tous ceux qui se confient en Jésus-Christ et qui l'attendent. ■

Major Claire Lise Fournel

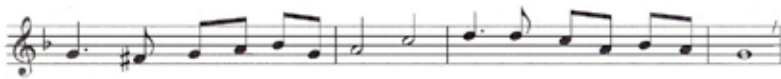
Quel ami fidèle et tendre



1-4 Quel a - mi fi-dèle et ten - dre nous a-vons en Jé-sus - Christ,



1. tou-jours prêt à nous en - ten - dre, à ré-pondre à no-tre cri !
2. tou-jours prêt à nous com-pren-dre, quand nous sommes en sou-ci !
3. tou-jours prêt à nous ap - pren - dre à vaincre en comptant sur lui !



1. Il con - nait nos dé - fail - lan - ces, nos chu - tes de cha-que jour.
2. Di - sons - lui tou-tes nos crain-tes, ou - vrons-lui tout no-tre cœur !
3. S'il nous voit vrais et sin - cè - res à cher-cher la sain-te - té,



1. Sé - vère en ses e - xi - gen - ces, il est riche en son a - mour.
2. Bien - tôt ses pa - ro-les sain - tes nous ren-dront le vrai bon - heur.
3. il é - cou - te nos pri - è - res et nous met en li - ber - té.

Texte : Emile Bonnard 1855-1933, d'après Joseph Scriven 1855. Musique : Charles Converse 1868
→ Jean 15, 14-15

L'expression de l'âme, en clé de sol

Marc Etcheverry est compositeur, arrangeur et orchestrateur pour différentes productions en France et à l'étranger. En 2019, il gagne le Premier prix du Concours international de composition pour orchestre d'harmonie à Belfort, une reconnaissance qui marque la carrière de cet artiste.

Né dans une famille salutiste mélomane, Marc est baigné très tôt dans des ambiances musicales diverses, héritées des chants et rythmes du Gospel traditionnel et contemporain. Il est aussi influencé par des compositeurs du 20^e siècle (Mahler, Schönberg, Ravel, Bartók, Stravinsky) et par quelques compositeurs salutistes. Ses parents, officiers de l'Armée du Salut, sont musiciens, sa mère poète. Ils attachent une attention toute particulière à l'éducation musicale et artistique.

Aujourd'hui, Marc écrit principalement pour des orchestres d'harmonie et brass band¹ (parfois pour la Musique Territoriale).

Dans le processus de création, la discipline artistique est importante, mais l'état d'esprit joue un rôle prépondérant. Marc trouve son inspiration lors de longues balades, où il se sent bien et enthousiaste. Certaines phrases musicales, mélodies et rythmes lui apparaissent alors comme une évidence, il ne reste plus qu'à se retrouver face au piano avec sa feuille et son crayon pour structurer le tout.

La période que nous traversons lors de la crise du Covid-19 a indéniablement une influence sur l'inspiration des artistes. Dans les premiers jours, Marc est quelque peu en panne d'inspiration,

au creux de la vague, sous le choc de ce climat anxiogène qui nous a tous perturbés. Mais rapidement, des paroles d'espérance lui reviennent à l'esprit avec ce chant de la comédie musicale Glory écrite par John Gowans et John Larsson² : « **Allons à lui pleins de confiance, ce Sauveur nous accueillera, Allons à lui en toute assurance, à notre appel il répondra...** » (Version originale : « **There is a message** ». Ce thème lui redonne l'envie de composer un arrangement pour brass band.

Certains compositeurs salutistes l'ont fortement influencé tels John Larsson, avec qui il a eu le privilège d'échanger sur la manière de composer. Musicien accompli, le Général Larsson a écrit la musique de nombreux cantiques emblématiques chantés dans le monde entier dans le milieu salutiste. Ses compositions ont aussi enrichi le répertoire d'autres mouvements chrétiens. Qui n'a pas été touché par la musique et les paroles de ces chants : « **Te ressembler Jésus, c'est mon espoir suprême** » ou « **Brûle, brûle, flamme ardente...** ». Le Lt-colonel Ray Steadman-Allen, un autre compositeur salutiste, influence encore aujourd'hui les mélomanes de brass bands du monde entier.

Certains chants que Marc a entendus tout jeune, lors des cultes et réunions de prière, sont gravés dans sa mémoire. Ce sont toujours des sources d'encouragement et d'inspiration.

L'une des œuvres les plus marquantes de Marc Etcheverry (il en a composé plus de 350 dont environ une trentaine pour brass band d'inspiration chrétienne) reste cette pièce pour brass band « **Gethsémané** ». Basée sur le texte biblique, cette œuvre



traduit la douloureuse situation que traverse Jésus par des sons dissonants, dignes de films d'horreur, en alternance avec des moments apaisés de prière et d'espérance. La foi de l'artiste est symbolisée par la finalité de cette pièce avec une vision de la croix mise en musique comme une espérance spirituelle et non comme une fin absurde ou un simple fait historique.

Marc encourage ses étudiants³, les jeunes compositeurs, à saisir au vol l'inspiration quand elle leur vient. Composer demande beaucoup d'abnégation, de renoncement et de temps, mais quand on se laisse guider et inspirer, de belles choses peuvent naître. C'est un apprentissage quotidien, il faut savoir rester disponible et à l'écoute.

L'Armée du Salut est connue par ses brass bands. La Musique Territoriale a pour ministère d'annoncer l'Évangile avec un répertoire varié inspiré par des cantiques, mais aussi par des arrangements de musiques populaires et classiques. ■

Cécile Clément

¹ Un brass band (terme anglo-saxon traduit imparfaitement par fanfare) est un ensemble orchestral formé exclusivement d'instruments de cuivres et de percussions. Les brass bands de l'Armée du Salut ont un répertoire spécifique et leurs propres compositeurs.

² John Gowans et John Larsson, officiers de l'Armée du Salut anglais, ont mis leur talent d'auteur et de compositeur au service de l'annonce de l'Évangile. Leurs comédies musicales ont marqué toute une génération de salutistes, dans les cinq continents.

³ Marc enseigne le tuba, l'écriture, les classes d'orchestre et la formation musicale au Conservatoire de musique de Bagnolet en Seine-Saint-Denis.

Le tambourin, accessoire de la foi

Fille d'officiers de l'Armée du Salut, Brigitte Dzonzi a grandi au Congo Brazaville. Enfant turbulente, insoumise, elle en faisait voir de toutes les couleurs à ses parents. Aujourd'hui, aide-soignante à la retraite en région parisienne, Brigitte nous raconte comment, grâce au tambourin, elle en était venue à aimer Dieu, à lui être reconnaissant, et à témoigner de sa grâce.

Brigitte, comment en es-tu venue au tambourin ?

Enfant, j'étais scolarisée dans un établissement scolaire salutiste. Dans ma ville, des officiers français dirigeaient un foyer de jeunes, proposant diverses activités sportives, mais aussi des rencontres dans lesquelles les jeunes filles apprenaient à tenir une maison et à devenir de bonnes mères de famille.

J'y allais pour sortir de chez moi et retrouver les copains. La capitaine m'a proposée d'apprendre à jouer du

tambourin pour participer à une fête. Une belle opportunité pour moi de m'investir ponctuellement dans cette activité qui laisserait penser à mes parents que j'avais changé et que je m'étais rangée. Je me suis assurée ainsi un peu plus de liberté.

Comment la pratique d'un instrument de musique a-t-elle changé ta vie ?

Les « **cadets de poste** »¹ préparaient alors une sortie à laquelle je voulais participer pour m'évader encore un peu. J'ai donc demandé à intégrer ce groupe, mais je me suis vite rendue compte que cela impliquait aussi des devoirs de classe et des leçons à apprendre. J'ai fini par prendre toutes ces démarches au sérieux. J'ai été interpellée par ce que j'apprenais sur l'enseignement de Jésus, sa vie et sa mort, et j'ai demandé à devenir « **jeune soldat** »². Mon comportement s'en trouvait changé. Alors, en jouant du tambourin, je pouvais exprimer ma reconnaissance envers Dieu pour sa bonté et sa fidélité, et ne plus seulement faire plaisir à ma mère. Ces moments devenaient des instants privilégiés durant lesquels j'étais en paix, en accord avec Dieu. Ma joie s'exprimait sur mon visage et dans le geste, le tambourin accompagnait le chant et la musique.

Cet instrument est pour toi un moyen d'évangélisation. Peux-tu nous en donner les raisons ?

L'Armée du Salut a très bien fait de s'approprier cet instrument, l'un des plus anciens cité dans la Bible, et toujours d'actualité. Quand nous allons dans la rue, dans un établissement hospitalier ou dans une maison de retraite pour faire part de notre espérance, les gens sont fascinés et interpellés par cette danse étonnante. C'est un excellent moyen d'attirer l'attention pour faire entendre un message.

Le tambourin et la danse sont pour toi une manière d'exprimer ta foi, ta joie, mais aussi ta douleur...

Mon instrument m'a beaucoup aidé dans ma vie. J'ai traversé de nombreuses épreuves, mais quand je prends mon tambourin et que les rubans voltigent, je suis remplie de plénitude et je distribue de la joie. Cela me procure bien-être et sérénité. C'est un moment privilégié. Quand on me demande de témoigner de ce que je crois, je suis bien plus à l'aise accompagnée de mon instrument et d'un chant dont les paroles me permettent de transmettre quelque chose.

Tu as constitué plusieurs groupes de tambourinaires dans les postes où tu t'es engagée. Est-ce une façon de communiquer ta passion ?

Ce n'est pas toujours facile de fidéliser les membres d'une troupe. Certains groupes perdurent, d'autres non, mais je suis ravie d'avoir pu montrer une autre manière de vivre cet art et de témoigner. J'espère avoir transmis mon envie d'offrir de la joie et de ressentir ce bien-être en honorant Dieu par la chorégraphie et le son du tambourin. ■

Propos recueillis par Cécile Clément



Le tambourin en usage dans l'Armée du Salut est un petit instrument de percussion muni de petites cymbales et garni de rubans multicolores.

Le mouvement se décline sur une chorégraphie sobre et joyeuse.

¹ Jeunes formés pour assumer des responsabilités dans leur poste.

² L'engagement de « jeune soldat » permet à un enfant ou un adolescent de déclarer sa foi et son intention d'adhérer à des règles morales (l'honnêteté, le respect du prochain, ...) et à une hygiène de vie (abstinence de tabac, de drogue, d'alcool). Il offre également des occasions de service à sa portée.

Chanter, la respiration de l'âme !

Qui n'a pas, par moment, un petit air qui lui trotte encore dans la tête ? Petite rengaine apprise dans son enfance, message de joie, d'apaisement, ou rappel d'une vérité biblique...

Pour moi, tout était prétexte à écrire un petit chant facile à retenir. En créant quelques spectacles musicaux avec les enfants, j'utilisais des chants existants ou en composais de nouveaux selon le thème ou en fonction du temps de répétition dont nous disposions.

Où trouver l'inspiration ? J'observais les enfants, leurs regards, leurs questions, leurs réponses. Je ne voulais pas leur apporter quelque chose de nouveau. Je préférais les rejoindre là où ils en étaient dans la vie pour leur donner des petites mélodies à fredonner avec leurs mots et les accompagner ainsi dans leur cheminement. Les retours de ces enfants, aujourd'hui adultes pour la plupart, montrent l'importance que la musique a encore dans leur quotidien, et le besoin qu'ils avaient, enfants, de mettre des mots simples sur leur relation avec Dieu. Ils sont encore capables de citer des versets bibliques appris par cœur en chanson et gardent de ces camps ou vacances musicales le souvenir de leurs premiers pas dans leur vie spirituelle.

Pour plusieurs d'entre eux, la musique a eu un effet canalisateur d'énergie, un autre a pu prendre confiance en lui parce qu'on lui permettait de chanter dans un groupe, même si la justesse des



Préparation d'une comédie musicale à la colonie de Chausse

notes et du rythme pouvait être aléatoire. Se sentir accepté a eu un effet important pour son développement.

Quel plaisir encore d'écouter aujourd'hui des jeunes femmes, qui ont fait leurs premières vocalises dans les camps de vacances, participer à des concerts pour louer Dieu. La musique est devenue leur langage de communication privilégié avec le Seigneur. Encore aujourd'hui, évoquer « **La machine à musique** », ou « **Comme pour le Seigneur** » allume des petites lumières dans les yeux de certains : ils témoignent ainsi de la fidélité de Dieu au cours des années et invitent encore à pousser la chansonnette, juste pour le plaisir ! ■

Major Florence Vandeubelque

Un chant pour une jeune génération

► BOULOGNE-BILLANCOURT

Une trentaine de jeunes de 13 à 40 ans, passionnés par le chant et la musique, se réunissent au poste de Boulogne-Billancourt pour annoncer l'Évangile au son de musiques actuelles afin de toucher un public éloigné de la culture religieuse.

Pour les jeunes salutistes, chanter est une manière d'exprimer leur foi, surtout aux personnes de leur âge. Les paroles et



Les jeunes chanteurs du poste de Boulogne-Billancourt à la Nuit de la Philanthropie

la musique ont parfois un impact que nous ne pourrions pas imaginer. Des auditeurs témoignent, parfois, de leur reconnaissance à l'issue de l'un ou l'autre concert. Les paroles du chant « **Je n'ai que toi** » ont été, par exemple, la confirmation d'une vocation pour une officière alors qu'elle traversait une période de doute. Le chant est un outil que l'Esprit de Dieu peut utiliser pour transmettre un message à un moment inattendu. C'est aussi une manière plus accessible pour des jeunes de porter un témoignage à une génération sensible à des styles musicaux très variés.

Les chanteurs se rappelleront sans doute longtemps de leur prestation particulièrement appréciée à la Nuit de la Philanthropie au théâtre de la Madeleine à Paris, en décembre dernier. Jackmine, la plus jeune du groupe témoigne de ce qu'elle a ressenti : « **Je chante pour transmettre la bénédiction de Dieu, ça me fait du bien. J'étais très émue lors de cette soirée. C'était magnifique et extraordinaire.** » ■

Cécile Clément

L'âme des textes

Née dans une famille salutiste, Pauline Etcheverry a consacré sa vie au service de Dieu et de son prochain comme officière de l'Armée du Salut. Son parcours l'a conduit, aux côtés de son mari, à œuvrer aussi bien dans des postes d'évangélisation que dans l'œuvre sociale tout en élevant ses trois enfants. Aujourd'hui, à la retraite, elle donne libre cours à sa plume.

Selon Thomas Edison, « le génie, c'est 1 % d'inspiration et 99 % de transpiration ». Toutes proportions gardées, permettez-moi de vous parler de ce 1 %.

En ce qui me concerne, la nature a toujours été une inspiratrice à la voix claire et engageante : un paysage d'automne aux mille couleurs peut me remplir d'une telle émotion que les mots s'égrènent tout naturellement, une fleur qui, au bord du sentier semble me tendre la main, le gazouillis d'un oiseau, tout là-haut perché, ou le soleil qui jaillit avec puissance à l'horizon embrasé... Tout semble me dicter une mélodie et des rimes. Ainsi, la plume s'exécute comme sous la dictée d'un auteur invisible.

Mais la vie n'est pas faite seulement de ravissement. Il y a aussi les jours de maladie, d'épreuves et d'incompréhension. Dans ces moments-là, l'écriture se fait plus grave, plus discrète. La difficulté semble tellement au-dessus de mes forces que les mots se fondent dans la prière du psalmiste : « *Ô Dieu, conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre.* » (Psaume 61)

Puis vient le temps de l'apaisement où Dieu s'approche, répond à l'angoisse, et rétablit le calme. C'est la joie retrouvée, qui produit en moi émerveillement et gratitude et, pour que la mémoire en soit conservée, la plume s'empresse de le transcrire.

Une réelle source d'inspiration vient aussi de la lecture. La biographie d'un personnage connu, les aventures vécues et les motivations qui ont dirigé sa vie sont autant de sujets d'enrichissement qui m'incitent à l'exprimer par écrit. Il est arrivé, également, qu'on me demande de rédiger un texte sur un thème imposé. C'est un exercice moins aisé mais très instructif. Cela permet de creuser de nouveaux chemins de réflexion.

Cette période mondiale de confinement me suggère questionnement et silence. Pourquoi tant de douleurs, tant de pleurs ? Est-ce que Dieu veut nous interpeller, nous enseigner ?

Je ne peux que remercier Dieu pour son cheminement à mes côtés, me donnant parfois un « coup de pouce » par un murmure aux oreilles de mon cœur, ainsi que pour cette nature si belle et si éloquente. Cela m'aide à finaliser un texte, et me remplit de paix. ■

Major Pauline Etcheverry



La foi, un jeu d'enfants

Godly Play est une aventure passionnante, ludique, et en même temps un apprentissage spirituel aussi bien pour les instructeurs que pour les enfants. Il s'agit « d'inviter » Dieu à jouer avec nous, à moins que ce ne soit nous qui soyons invités à jouer avec Dieu... Quoi qu'il en soit, cette méthode d'enseignement pour les enfants (mais pas qu'eux !) va permettre de les familiariser avec le langage de Dieu, et celui du peuple de Dieu, de jouer avec ce langage afin qu'ils puissent se l'approprier individuellement.

Assis en cercle sur des petits coussins, chacun est accueilli tel qu'il est. À l'aide de petits personnages ou d'objets en bois, de feutrine, de sable, de rubans, de cailloux... nous allons raconter et vivre ensemble des récits bibliques, des paraboles, nos actes liturgiques chrétiens et salutistes, et nos silences.

Un temps de questions dites « d'émerveillement » va permettre à l'enfant de se situer dans le récit et d'exprimer à travers ses réponses ses propres pensées, ses sentiments, ses émotions, au regard de ce qu'il vient d'entendre et de vivre. Il est amené à réfléchir et à réaliser à quel point ces récits peuvent encore lui parler aujourd'hui, même ceux qui se situent au tout début de la Bible ! Le lien avec le quotidien des enfants est flagrant pour eux et chaque réponse est source d'émerveillement !

Puis vient le temps de réponse. Avec du matériel de travaux manuels (feutres, papier, peinture, coloriages, perles, pâte à modeler, gommettes, perforatrices, ...) chacun est invité à créer sa propre réponse, à exprimer à sa façon ce qu'il a ressenti au travers du récit. Le goûter qui suit matérialise le partage



et la convivialité. Une parole bienveillante et encourageante accompagne le départ de chaque participant.

La Bible nous invite à ressembler à des enfants, Godly Play leur permet de pouvoir réagir avec toute la spontanéité qui les caractérise, sans chercher à couper les cheveux en quatre, sans filtre. La liberté de parole qui leur est donnée nous entraîne parfois avec eux sur des chemins spirituels très profonds qui nous remettent en question et nous déstabilisent dans nos certitudes d'adultes...

Jésus le savait : « *Je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne changez pas pour devenir comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.*¹ » ■

Major Florence Vandeubelque

¹ Évangile selon Matthieu, ch. 18, verset 3.

Actualités Musique & Arts

Concours Composition de chant 2020

Suite au projet « Soli Deo Gloria » 2018, qui avait permis d'éditer 10 nouveaux chants pour nos postes, l'édition 2020 est en cours depuis le 1^{er} février et prendra fin le 31 août 2020 à minuit.

Le Service Musique & Arts fait appel aux auteurs et/ou compositeurs pour écrire un nouveau chant.

Le règlement exact est à disposition sur le site :
www.musique-arts.com

Le thème de cette année : Psaume de louange.

Les 10 meilleurs chants seront sélectionnés et édités dans le prochain recueil en 2021.
Renouvelons les chants de louange et apportons notre contribution à la vie de nos postes.

Le recueil Soli Deo Gloria 2018 est téléchargeable sur le site.

Major Joël Etcheverry

Portes fermées mais cœurs ouverts : la vie des postes en confinement

Depuis le 13 mars, les locaux des postes sont fermés au public. Toutes les activités sont suspendues, à l'exception des aides alimentaires.

Concilier la mission d'annoncer l'Évangile et édifier les salutistes sans pouvoir se réunir, assurer le service du prochain en laissant les portes fermées, voilà le défi auquel les officiers, les salariés et leurs équipes étaient confrontés.

Concernant le service du prochain, beaucoup d'actions tournées vers les seniors, les enfants, les personnes en précarité ont été stoppées, sans qu'une alternative puisse être trouvée. Face à l'urgence alimentaire, les distributions ont été maintenues à l'extérieur des murs. Les consignes sanitaires ne permettent plus le contact privilégié avec les bénéficiaires. Il faut vite échanger et circuler mais l'essentiel est préservé : on se bat ensemble face à une épidémie aux contours inconnus. Dans certains cas, un portage à domicile est organisé pour les personnes âgées ou handicapées.

Concernant la vie de la communauté, la préoccupation des responsables était de maintenir les liens et de lutter contre l'isolement. Les visites par téléphone se multiplient. Très vite, la majorité des postes adopte l'usage de réunions par « conférences téléphoniques » en semaine pour l'organisation de rencontres de prière, études bibliques ou cultes en audio. On ne voit pas le visage, mais entendre la voix des frères et sœurs dans la foi est un vrai baume. Les sourires s'entendent aussi.

Le dimanche, certains organisent des rencontres interactives en visio-conférence avec l'application zoom ou enregistrent des vidéos Youtube. L'innovation va jusqu'à la construction d'une équipe et d'un modèle d'émission diffusée en direct avec la possibilité d'intervenir par le chat (discussion par messages écrits en ligne).

Au travers de tous ces efforts, des auditoires s'étendent et certaines personnes distancées se rapprochent. L'espoir reste au cœur de la mission. ■

Une officière confinée dans un EHPAD

Elle avait fait ses cartons pour partir en retraite. La major Danièle Ludwig devait quitter son poste d'aumônier à l'Ehpad La Sarrazinière à Saint-Etienne le 1^{er} avril. Les mesures de confinement du 17 mars l'ont conduite à prolonger sa mission jusqu'au 18 mai. Résidant à l'intérieur de l'établissement, elle a choisi de rester « au cœur de la vie ». Au plus près de l'équipe, elle a participé au maintien du quotidien dans le calme et la bienveillance. Un Ehpad est un lieu qui sait accompagner la vie jusqu'à la fin. Même le confinement d'une unité n'a pas entamé le moral des résidents et des soignants. Car, ce qui compte aussi, c'est de rester avec et de vivre la joie sous le masque et la surblouse. ■

Major Ariane Olekhovitch

La parole est à vous

L'Espoir au cœur de nos missions

En ce temps où le Covid-19 nous touche durement, notre mot d'ordre pour l'année prend d'autant plus de sens. Cette situation de crise nous confronte à nos limites, au deuil et à l'isolement mais nous pouvons aussi demander à Dieu qu'elle nous fasse grandir dans l'Espérance en Jésus-Christ, qui peut

donner la joie dans l'épreuve et la paix dans l'inquiétude.

Romains 15,13 : Que le Dieu de l'espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

« Débordons » donc d'espérance afin de continuer à nous mobiliser et à nous adapter, laissant Dieu inspirer nos prières, nos paroles et nos actions pour être des porteurs d'espoir dans ce monde. Ayons confiance en Celui qui veut donner à chacun « *un avenir et une espérance* » (Jérémie 29, 11) et qui peut renouveler nos forces. ■

Cathy Séry



Colonels Daniel et Eliane Naud, Chefs territoriaux
Lt-colonels Grant et Lauren Effer, Secrétaire en Chef
et Secrétaire pour les Ministères Féminins

Les déplacements des colonels et les activités du Territoire sont annulés jusqu'à nouvel ordre. En temps voulu, vous serez informés de la reprise des rencontres territoriales ou régionales ainsi que des activités publiques de votre poste.

Promotion à la gloire

La Major **Marie Boyadjian** a rejoint la maison du Père, samedi 9 mai, à l'âge de 91 ans. Nous voulons entourer de notre affection fraternelle le frère de la major, M. Joseph Boyadjian, et son épouse.

L'article concernant son « chemin de vie » paraîtra dans le prochain **Avec Vous**.



LEGER
DES
HEILS

ARMÉE
DU
SALUT

CONCOURS

Composition de Chant 2020

"PSAUMES DE LOUANGE"

Du 1 février au 31 août minuit

Règlement du concours sur le site : musique-arts.com

Sous la direction du Service Musique & Arts—France Belgique



En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Florence Vandebelque - José Duarte - Etienne Mangepard - Valentina Camu - Armée du Salut - FADS - Shutterstock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

Pour votre prochain don,
nous vous offrons
ce mémo à découper
et à coller
sur votre frigo.



Ne pas oublier
de faire un don
à la
Congrégation.



Sinon, vous pouvez
également souscrire au don
par prélèvement
automatique.



Congrégation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75976 Paris cedex 20
Tél. : 01 43 62 25 00

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. À vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.

J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte

la somme de > > >

€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les : mois trimestres ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20

Coordonnées du titulaire du compte à débiter :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Coordonnées IBAN du compte à débiter :

.....

Code BIC :

.....

Créancier : Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20 - N° ICS : FR35ZZZ498930

Fait à : le .. / .. / 20 ..

À retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus. Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte